



ASSURER L'ACCÈS À L'EAU POTABLE EN SITUATION DE CRISE

Les enjeux derrière un droit fondamental



OXFAM
France

Sommaire

Introduction	3
1. L'accès à l'eau dans le monde	4
1.1. Un bien vital et précieux pour la planète	4
1.2. Une ressource centrale pour notre société	5
1.3. Une ressource limitée qui a de lourdes conséquences en cas de pénurie	6
1.4. Les dangers lorsque l'eau potable manque	7
1.5. Pour réfléchir et aller plus loin	8
2. Qu'est que le « WASH » ou « Eau Hygiène et Assainissement » ?	9
2.1. Comment travaillons-nous ?	11
La lutte contre la « Précarité Menstruelle » : au centre de nos programmes WASH	16
2.2. La Coordination : clé dans les réponses humanitaires d'urgence	19
3. Exemples d'actions WASH d'Oxfam sur le terrain	20
3.1. Yémen	20
3.2. République Démocratique du Congo	22
3.3. Bangladesh	23
3.4. Gaza	23
Innover, pour relever tous les défis et assurer l'accès à l'eau potable au plus grand nombre : le travail sans relâche de la confédération Oxfam à travers le monde	24

Introduction

Disposer d'une eau salubre et accessible pour toutes et tous est un élément essentiel du monde dans lequel nous vivons. Et bonne nouvelle : il y a assez d'eau sur la planète pour que ce rêve soit réalité !

Dans notre quotidien en France, aller à l'école, à un rendez-vous médical, manger tous les jours ou boire de l'eau saine et potable au robinet de la maison est évidemment normal. Malheureusement, du fait d'économies déficientes, de mauvaises infrastructures, ou encore à cause des changements climatiques, des millions de personnes dans le monde, des enfants pour la plupart, meurent chaque année de maladies liées à l'insuffisance de leur approvisionnement en eau et à un manque d'installations sanitaires et d'hygiène.

Que l'on parle de crises en Afrique, au Moyen Orient ou en Méditerranée, les personnes souffrant des conséquences d'un contexte de crise ont tous et toutes un point en commun : satisfaire leurs besoins les plus essentiels, ce qui s'avère parfois impossible.

Oxfam est une organisation humanitaire reconnue dans le monde entier pour ses interventions d'urgence (lors de conflits ou de catastrophes naturelles par exemple) et ses programmes de développement de long terme auprès des populations vulnérables. L'année dernière, nous sommes venus en aide à près de 20 millions de bénéficiaires à travers le monde. Depuis 80 ans, partout dans le monde, Oxfam lutte contre la propagation de maladies, grâce à son expertise en eau, hygiène et assainissement, pour sauver le plus de vies possibles.

1. L'accès à l'eau dans le monde

1.1. Un bien vital et précieux pour la planète

Le SAVIEZ-VOUS ?

97% de l'eau de la terre est constituée de mers et d'océans, donc, salée. L'eau douce ne représente que 3%.

L'eau est l'un des actifs les plus précieux dont dispose l'être humain. Mais parfois, il semble que nous oublions son importance et nous ne la valorisons pas comme elle le mérite.

Cette ressource est essentielle pour le maintien et la reproduction de la vie sur la planète, car elle est un élément essentiel dans le développement des processus biologiques. La subsistance de la vie animale et végétale y est liée, c'est pourquoi l'eau est un bien de première nécessité pour chaque être vivant.

- En terme de chiffres, il existe 1,4 milliard de kilomètres cubes d'eau, dont 42 millions de kilomètres cubes d'eau douce.
- Sur le total du volume d'eau douce disponible sur la planète, nous constatons que 77,6% est présente sous forme de neige et de glace ; 21,8% sous forme de nappes phréatiques. Il n'y aurait donc que 0,6% d'eau de surface disponible.

De plus, l'eau est essentielle au développement des activités agricoles et industrielles, et c'est une ressource qui nous permet de générer de l'électricité. C'est donc un bien vital du système économique mondial.



Un enfant boit de l'eau d'un robinet connecté à un système alimenté par l'énergie solaire installé par Oxfam au Zimbabwe, dans la région de Bubi.
© Aurelie Marrier D'Unienville / Oxfam

1.2. Une ressource centrale pour notre société

Le développement de toutes les sociétés de l'histoire est lié à l'eau. Historiquement, elle a été un critère crucial dans les choix d'installation de nos ancêtres, ce qui a avec le temps, contribué à l'émergence des centres urbains.

Aujourd'hui, les communautés continuent de construire leurs villes et villages près de sources d'eau, de rivières ou autour de puits. L'eau potable influence le développement, l'économie, les politiques nationales et internationales, mais elle est surtout déterminante pour la santé des personnes et des communautés. L'accès à ce bien contribue à la réduction de la mortalité et de la morbidité, surtout celle des enfants, qui sont les plus vulnérables face à la consommation d'eau contaminée.

Un homme arrose son jardin près du village Kwedzi au Zimbabwe. Au Zimbabwe seulement 40 % de la population rurale a l'accès à l'eau potable. © Aurelie Marrier D'Univille / Oxfam



1.3. Une ressource limitée qui a de lourdes conséquences en cas de pénurie



Felicia porte de l'eau puisé du forage qui fonctionne grâce à un panneau solaire installé par Oxfam à Kpatua au Ghana ;
© Nana Kofi Acquah

C'est vrai, grâce au «cycle de l'eau» que nous apprenons tou.te.s à l'école, cette ressource naturelle a la capacité de se renouveler, mais cette reproduction naturelle n'est pas illimitée. Elle est soumise à l'abus excessif que nous en faisons, et chaque jour elle devient plus limitée et rare.

Par exemple, dans l'évier, sous la douche et même dans le jardin pour arroser les plantes, on a accès à l'eau juste en tournant un robinet. Mais vous savez sûrement que ce n'est pas si simple pour tout le monde :



80% DES MALADIES DANS LE MONDE SONT LIÉES À LA CONSOMMATION D'EAU SALE et contaminée (diarrhée, choléra ou typhus, entre autres).



Dans le monde, **2,1 MILLIARDS DE PERSONNES (PRESQUE UN TIERS !)** MANQUENT OU N'ONT PAS ACCÈS À L'EAU POTABLE directement dans leurs domiciles .



844 MILLIONS DE PERSONNES N'ONT AUCUN ACCÈS À DE L'EAU POTABLE. Ceci représente un risque très élevé pour la santé et un sérieux inconvénient pour le développement d'une vie saine et digne pour les enfants et les plus vulnérables ;



L'approvisionnement en eau reste une tâche très inégale, pratiquement assurée seulement par les femmes. Dans beaucoup de pays encore, les femmes sont obligées de consacrer en moyenne cinq heures par jour pour aller chercher de l'eau potable. **ELLES CHARGENT ENVIRON 50 LITRES ET TRANSPORTENT L'EAU DANS 80% DES CAS ;**

Mako et son bébé vivent en Ethiopie et subissent les effets de la sécheresse. Oxfam soutient les agriculteurs en Ethiopie à diversifier leurs sources de revenu et à augmenter la résilience de leurs cultures.

© Kieran Doherty / Oxfam

Les changements climatiques ne feront qu'aggraver ces impacts. À l'heure actuelle, on estime que plus de 2 milliards de personnes risquent de voir leur accès à l'eau douce diminué d'ici 2050. Une personne sur quatre vivra probablement dans un pays touché par une pénurie chronique ou récurrente d'eau douce. La sécheresse affectera certains des pays les plus pauvres du monde de façon inégale, aggravant la faim et la malnutrition.



1.4. Les dangers lorsque l'eau potable manque

Emmily, 65 ans marche pour chercher de l'eau près du village de Mabondo au Zimbabwe. Grâce au programme de pompe solaire financé par Oxfam, elle a un accès à l'eau plus près de sa maison, avant elle devait effectuer 45 minutes de marche.

© Aurelie Marrier D'Unienville

L'eau insalubre est la première cause de mortalité sur la planète, devant la malnutrition. Chaque année, 8 millions de personnes meurent de maladies liées à la présence d'eaux stagnantes ou polluées, comme le choléra, les maladies diarrhéiques ou la typhoïde. La moitié sont des enfants de moins de cinq ans.

Lorsque l'eau manque, les femmes et les enfants, qui sont majoritairement chargé.e.s de cette corvée, sont contraint.e.s à des kilomètres de marche chaque jour. Sans accès à l'eau, c'est donc aussi l'accès à l'éducation et la participation au développement économique qui est entravée.



Les Nations unies ont fixé un cap, dans le cadre des Objectifs de développement du millénaire (ODM), qui définissent les efforts à fournir pour lutter contre la pauvreté. Sur la question de l'eau, le but est d'assurer l'accès universel et équitable à tous, d'ici 2030. Accéder à l'eau potable, c'est disposer de 20 litres d'eau saine par personne, disponibles à moins d'un kilomètre.

Grace à une étude d'Oxfam réalisée en collaboration avec l'Université Tufts de Boston aux États-Unis, nous savons que ce manque d'accès à l'eau potable, dont nous disposons ici en France normalement, favorise la propagation des bactéries responsables des maladies diarrhéiques. Selon ces estimations, elles seraient responsables de 800 000 décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde : cela représente 10% de tous les décès d'enfants de moins de 5 ans. La plupart surviennent en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.

Le SAVIEZ-VOUS ?

115 personnes meurent chaque heure en Afrique de maladies liées à un assainissement ou à une hygiène insuffisants, ou à une consommation d'eau contaminée.

Quelques chiffres sur cette inégale pénurie (source Nations Unies):

- 844 millions de personnes dans 43 pays différents souffrent actuellement quotidiennement d'une pénurie d'eau.
- L'Afrique subsaharienne concentre le plus grand nombre de pays en stress hydrique (la demande en eau y est beaucoup plus élevée que l'offre disponible, ou si disponible, elle est de mauvaise qualité, rendant son utilisation limitée), avec plus de 300 millions d'habitants vivant dans des conditions de pénurie d'eau.

1.5. Pour réfléchir et aller plus loin

Pensez-vous qu'un jour nous réagirons et aurons une consommation responsable de l'eau ? Si nous imaginions ce que signifie vivre dans une région avec un stress hydrique, une simple pénurie ou une pénurie d'eau absolue, alors nous prendrions peut-être conscience du problème que d'autres personnes vivent chaque jour. Les Nations Unies expliquent que les hydrologues sont chargés de calculer la pénurie d'eau, en utilisant le rapport eau / population. Grâce à ces mesures, nous savons par exemple que :

- Une région sera soumise à un stress hydrique lorsque son approvisionnement annuel en eau tombe en dessous de 1 700 mètres cubes par personne ;
- Lorsque cet approvisionnement annuel tombe en dessous de 1 000 mètres cubes par personne, nous sommes face à une situation de pénurie d'eau ;
- Lorsque le taux tombe en dessous de 500 mètres cubes, nous sommes confronté.e.s à une pénurie absolue d'eau.

2. Qu'est que le « WASH » ou « Eau Hygiène et Assainissement » ?



Des infirmières pompent de l'eau à la clinique Somerton au Zimbabwe. Grâce à un système de pompage fonctionnant à l'énergie solaire et qui a été financé par Oxfam, la clinique a désormais un accès permanent d'eau potable © Aurélie Marrier D'Unienville / Oxfam

L'accès à l'eau occupe une place prépondérante dans quasiment toutes les activités d'Oxfam : nos interventions humanitaires, nos campagnes et nos initiatives de développement à long terme pour aider les familles à améliorer leurs revenus, à réduire leur vulnérabilité face aux catastrophes et à défendre leurs droits.

Notre travail consiste à assurer un accès équitable à l'eau, aussi bien en quantité qu'en qualité, afin de prévenir les maladies, de préserver des vies et de garantir des moyens de subsistance. Nous nous attelons également à réduire les risques environnementaux sur la santé en gérant l'assainissement de manière sûre, et à faire participer les femmes et les hommes à la gestion des ressources en eau et des moyens d'assainissement, ainsi qu'à l'instauration de bonnes pratiques en matière d'hygiène afin d'optimiser les retombées pour leurs communautés.

Oxfam est devenu, grâce au soutien de tous ceux et toutes celles qui sont à nos côtés, un acteur humanitaire mondial expert dans la mise en place de projets en Eau, Assainissement et Hygiène (WASH). Nos projets intègrent l'innovation durable et locale pour répondre aux besoins des personnes plus affectées en Afrique, au Moyen Orient, en Asie ou en Amérique. Notre travail englobe les réponses aux urgences de santé publique en cas de crise humanitaire, ainsi qu'une approche holistique, adaptable et durable de gestion des ressources en eau pour les projets de développement, y compris la gouvernance des ressources en eau.

MAIS C'EST QUOI LE WASH ?

« WASH », en français « Eau, Hygiène et Assainissement ». L'objectif des activités de promotion de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les situations d'urgence est de réduire les risques pour la santé publique. Après une catastrophe naturelle par exemple, les gens sont souvent traumatisés, affamés, déshydratés et épuisés et, par conséquent, ils sont plus exposés à des maladies telles que la diarrhée et le choléra. Les activités de WaSH réduisent l'exposition aux maladies – comme le Choléra, l'Ebola ou le Covid-19 – en fournissant de l'eau propre, un environnement exempt de contamination fécale et des connaissances sur les bonnes pratiques en matière d'hygiène. Un accent important est mis sur la capacité des communautés à promouvoir des pratiques sûres de la manière la plus appropriée à leur contexte et à leur situation.

Notre travail consiste à assurer un accès équitable à l'eau en quantité et en qualité suffisantes, afin de prévenir les maladies et d'assurer la survie des populations. Il est prioritaire pour nous de réduire les risques pour la santé environnementale en gérant l'assainissement en toute sécurité et avec dignité. Notre expertise ne nous empêche pas d'intégrer les communautés locales, bien au contraire. Il est prioritaire pour nous d'impliquer depuis le démarrage des projets les femmes et les hommes des communautés dans la gestion des ressources en eau, de l'assainissement et des pratiques d'hygiène sûres.

Pendant les réponses d'urgence, les équipes WASH d'Oxfam travaillent avec les communautés pour créer un environnement dans lequel les risques pour la santé publique sont réduits et la sécurité et la dignité des communautés touchées par les situations d'urgence sont améliorées.

Notre travail couvre un large éventail de contextes dans lesquels les personnes sont vulnérables aux maladies liées à l'eau, l'assainissement et l'hygiène, et entraînent généralement des déplacements de population, notamment : les catastrophes naturelles (tremblements de terre, inondations, cyclones tropicaux et ouragans) ; des foyers de maladies (choléra, Ebola, Covid-19, etc.) ; des urgences à évolution lente (par exemple une sécheresse) ; des crises de conflits et des États fragiles ; mais également des situations complexes englobant une combinaison de ces facteurs, comme les bidonvilles urbains.

2.1. Comment travaillons-nous ?



EAU

L'approvisionnement rapide en eau potable des populations touchées est vital. Les activités d'Oxfam visent à l'acheminement de l'eau par camions citernes au début, jusqu'au développement de puits d'eaux souterraines par la réhabilitation et la construction de forages, de puits, de captages de sources, de stations d'épuration et de réseaux de distribution d'eau. En plus de fournir de l'eau potable propre ou des filtres ménagers, et de donner la capacité de collecter et de stocker l'eau en toute sécurité, Oxfam s'assure qu'il existe des installations pour la douche et le lavage des vêtements et des États fragiles ; mais également des situations complexes englobant une combinaison de ces facteurs, comme les bidonvilles urbains.



GESTION SÛRE DES ORDURES ET SELLES

L'élimination efficace des selles est le premier point d'obstacle dans la réduction de la transmission d'épidémies telles que les maladies diarrhéiques et le choléra. Oxfam fournit et soutient la construction et la réhabilitation de latrines au niveau communautaire, dans les camps de personnes déplacées, les écoles et les centres de santé. Cela se fait avec la participation des communautés avec un objectif de durabilité à long terme. C'est souvent le cas avec les déplacements forcés. Un camp de réfugié.e.s reste installé en moyenne, malheureusement, 17 ans.

Construction d'un pipeline eau par Oxfam de 15 km et d'un système de pompe solaire qui bénéficie à 1818 foyers à Al Radhah au Yémen © Sami M. Jassar





GESTION DES DÉCHETS SOLIDES, DRAINAGE ET CONTRÔLE DES VECTEURS

une mauvaise gestion des déchets contamine les sources d'eau et crée des sites de reproduction de vecteurs (moustiques). Oxfam fournit et promeut la collecte et la gestion des déchets domestiques et communautaires ; améliore les drainages pour éviter l'eau stagnante ; et promeut des campagnes de nettoyage pour éviter les sites de reproduction des vecteurs.



SENSIBILISATION AUX RISQUES POUR LA SANTÉ PUBLIQUE ET AUX PRATIQUES PRÉVENTIVES

la sensibilisation par des moyens de communication efficaces et culturellement appropriés est vitale. Notre expérience tout au long des réponses aux épidémies d'Ebola en République Démocratique du Congo ou de Choléra au Yémen en fait la preuve. Toute aide doit être adaptée aux contextes linguistiques, culturels et prendre en compte les communautés locales pour être vraiment efficace.

Dans nos programmes, cela comprend des ateliers de sensibilisation, des émissions de radio, mais aussi des spectacles de rue, des contes, des chansons composées par des musiciens locaux, des groupes de discussion, des vidéos, des cartes flash ou encore des affiches.

Iffat, travailleuse social pour Oxfam dans un camp de réfugiés Rohingya au Bangladesh. Son but est de faire participer les utilisateurs des structures au processus de création avec les architectes. Le but est de répondre au mieux aux besoins des femmes et des jeunes filles.
© Salahuddin Ahmed





Une fresque murale peinte avec le soutien d'Oxfam sensibilise la communauté aux dangers du choléra à l'extérieur de la clinique George de Lusaka. Zambie, mai © Georgina Goodwin / OxfamAUS



MOBILISATION COMMUNAUTAIRE

les communautés doivent être intégrées dans nos réponses programmatiques depuis le début. Cela permet de garantir que les populations cibles ont leurs capacités renforcées pour prendre et mettre en œuvre des décisions concernant leur santé et leur bien-être. Les parties prenantes locales sont encouragées à participer à l'identification des problèmes et des solutions, des besoins des groupes et des individus vulnérables, et des mécanismes pour garantir l'accès et l'entretien des installations d'eau et d'assainissement.



DISTRIBUTION D'ARTICLES ESSENTIELS POUR LA SANTÉ ET L'HYGIÈNE

cela peut inclure du savon, des appareils pour se laver les mains et des récipients d'eau propre. La fourniture de matériel culturellement approprié pour les femmes dans le cadre de la protection menstruelle, ou encore l'installation de stations de lavage des mains à des moments et endroits clés sont des considérations très importantes. D'autres éléments peuvent être inclus conformément aux ressources disponibles et aux priorités de la communauté.

MAIS QU'EST-CE QU'UN KIT D'HYGIÈNE ?

Lors des situations des crises, les kits d'hygiène permettent aux personnes impactées d'observer une bonne hygiène. Ces kits comprennent, par exemple, un seau pour le transport d'eau potable, du savon, de la lessive, des serviettes hygiéniques, des couches, des brosses à dent et du dentifrice.



© Elena Heatherwick / Oxfam - Contenu d'un kit d'hygiène Oxfam

LE SEAU « OXFAM JERRY »

Le seau « Oxfam Jerry » peut contenir jusqu'à 14 litres d'eau. Il a été conçu pour répondre aux problématiques observées sur le terrain : résister aux températures élevées, être facile à nettoyer, d'une taille moyenne pour pouvoir être transporté par les femmes et les jeunes filles, souvent en charge de la collecte de l'eau, et facile à acheminer en grand nombre à travers le monde. Le robinet – en cuivre, un matériau antibactérien – permet d'utiliser l'eau sans retirer le couvercle, réduisant ainsi le risque de contamination.



Après le séisme et le tsunami qui ont frappé les îles de Célèbes, Yuna, devant son abri provisoire, vient de recevoir un kit d'hygiène. Indonésie, octobre 2018
© Hariandi Hafid/OxfamAUS



VIDEO : [Démonstration du lifesaver d'Oxfam France](#)

Victoria a 48 ans et vit au Mozambique. Après le passage du cyclone Idai, l'eau potable est devenue introuvable. Grâce au Lifesaver Cubes, Victoria et les habitants du village peuvent consommer de l'eau sans danger.

© Misozi Tembo



SUIVI DES DONNÉES DE SANTÉ

Les données de morbidité et de mortalité collectées auprès des centres de santé disponibles ou d'ONG travaillant dans la zone sont importantes pour surveiller les évolutions des maladies et, si nécessaire, cibler les zones touchées par les épidémies. La surveillance de l'accès et de l'utilisation des installations d'eau et d'assainissement est vitale pour comprendre l'effet du programme et apporter des ajustements en temps opportun si nécessaire.

LA LUTTE CONTRE LA « PRÉCARITÉ MENSTRUELLE » : AU CENTRE DE NOS PROGRAMMES WASH

Les besoins d'hygiène menstruelle dans les situations d'urgence sont une composante essentielle des programmes Oxfam d'eau, hygiène et assainissement. C'est un soutien basique et fondamental pour l'hygiène des femmes et filles, mais aussi permet d'aborder d'autres enjeux comme l'accès aux besoins de population plus vulnérables ou la protection dans des contextes d'insécurité élevée et de risques de violences sexuelles basées sur le genre.

Pourtant, le sujet n'est pas toujours correctement adressé et souvent elles n'ont pas la possibilité de s'exprimer facilement dessus. Souvent elles se sentent trop gênées pour discuter d'hygiène avec les travailleurs humanitaires, dans certaines régions du monde c'est même un sujet tabou.

LA COMMUNICATION DIRECTE, ESSENTIEL POUR LE SUCCÈS DU PROGRAMME

Lors du tremblement de terre de 2005 au Pakistan, les femmes jetaient des serviettes hygiéniques usées dans les toilettes à chasse d'eau, ce qui les bloquaient souvent. Nos équipes ont proposé des discussions avec les femmes, qui ont expliqué que les toilettes étaient le seul endroit privé où pouvoir s'en débarrasser discrètement. Le problème a été résolu lorsque l'équipe d'Oxfam a fourni des poubelles à destination de ces déchets à l'intérieur des zones de toilettes des femmes.

Mahawe, 17 ans est enceinte de son deuxième enfant, se lave les mains pour prévenir les maladies. République Démocratique du Congo
© Eleanor Farmer



Pour répondre correctement aux besoins des femmes et filles, l'adaptation aux différents contextes socio-culturels et la communication sont éléments clés. Grâce à notre expérience dans le domaine, nous savons qu'il est important de prendre en compte les ressources locales et pratiques dans la distribution, le type et origine des matériaux, mais aussi dans la gestion des produits usagés, uniques ou durables. L'hygiène menstruelle doit aussi être abordée avec sensibilité, par les femmes agents de santé publique.

L'ÉDUCATION À L'HYGIÈNE MENSTRUELLE, AUSSI UNE ÉDUCATION POUR HOMMES !

Dans un camp de réfugiés en Tanzanie, des hommes se plaignaient des kits d'hygiène menstruelle, du fait de recevoir moins de matériel que les femmes. En réponse, un spécialiste de la promotion de l'hygiène a organisé une séance de sensibilisation. Au cours de la session, il a demandé à 5 hommes de se tenir devant le groupe avec deux bouteilles d'eau, une sous chaque aisselle. Les bouteilles avaient des petits trous, ce qui a entraîné des fuites. Quand ils ont voulu bouger ils ont dû rester debout. Alors que les hommes continuaient de se tenir debout avec l'eau qui coulait, le responsable d'hygiène leur a demandé: «vous attendiez-vous à être mouillé en ce moment?»

Il a ensuite expliqué que les femmes ne savent pas souvent quand leurs règles vont commencer et manquent souvent de ce dont elles ont besoin, et que c'était la raison pour laquelle on pourvoit aux femmes avec ces kits. Beaucoup n'étant pas courant ont soutenu à partir de ce moment la continuation de la distribution.

Dans nos programmes, l'adaptation aux contextes et la bonne communication avec les filles et femmes se met à disposition de 3 éléments communs et basiques de toute réponse WASH prenant en compte correctement l'hygiène menstruelle :



INFORMATION :

- Bonne promotion et éducation de base en matière d'hygiène menstruelle, adaptée aux contextes culturels et linguistiques.
- S'adresser aux potentielles normes présentes liées aux menstruations qui peuvent être nocives.



MATÉRIEL :

- Matériel menstruel approprié (tampons, chiffons, sous-vêtements).
- Matériel de soutien supplémentaire (par ex. savon, seau) pour le stockage, lavage et séchage.
- Démonstration d'utilisation des matériaux (y compris pour les plus jeunes)



INSTALLATIONS/LOCAUX :

- Des toilettes sûres et privées et installations de baignade avec eau pour changer, laver et sécher matériel menstruel.
- Élimination pratique et privée options pour les déchets menstruels.
- Systèmes de gestion des déchets

Malheureusement, on n'accorde pas toujours suffisamment d'attention à l'hygiène menstruelle dans de nombreux programmes WASH ou d'éducation des filles. Les femmes et filles sont confrontées à de nombreuses difficultés : plusieurs jours de mobilité réduite par mois, de honte, d'inconfort physique, de perturbation des activités quotidiennes essentielles, ainsi que des risques pour sa santé et sa sécurité.

DES PETITS CHANGEMENTS MAIS DE GROS IMPACTS

Les filles et les femmes déplacées vivant dans des camps au Myanmar ne se sentaient pas à l'aise d'utiliser les toilettes la nuit en raison des craintes et de l'inconfort liés à la sécurité. Des lumières ont été installés autour des toilettes pour les rendre plus accessibles. Cependant, comme ces lumières étaient les seules sources de lumière continues tout au long de la nuit, des groupes d'hommes ont commencé à se rassembler dans les toilettes pour femmes le soir. Les filles et les femmes se sentaient encore moins à l'aise avec les toilettes qu'auparavant. Cependant, le personnel du camp a répondu et a rapidement installé des lumières supplémentaires ailleurs dans le camp et convaincu les hommes de déplacer leurs discussions là-bas. Il est important de surveiller en permanence les mesures de sécurité et d'être attentif aux conséquences imprévues de la nouvelle infrastructure ou de la programmation.

Elsa, travailleuse humanitaire chez oxfam, distribue des kits d'hygiène au Mozambique suite au cyclone Idai.

© Elena Heatherwick / Oxfam



2.2. La Coordination : clé dans les réponses humanitaires d'urgence



Station de lavage pour les mains sans contact à Cox's Bazar dans un camp de réfugiés Rohingyas au Bangladesh
© Oxfam/ Fabeha Monir

L'impact d'un programme d'urgence de santé publique peut être maximisé si la réponse est également soutenue par un plaidoyer et une communication efficaces. Pour assurer un impact maximal de nos programmes humanitaires et de ceux des autres organisations sur le terrain, nous encourageons la coordination et la collaboration avec les autres agences humanitaires nationales et internationales, gouvernementales et non gouvernementales.

Nous utilisons une combinaison de mise en œuvre directe et de soutien aux partenaires locaux pour :

- évaluer les risques sur la santé publique et la capacité des principaux intervenants à réagir ;
- informer sur les normes et pratiques locales et identifier les options techniques appropriées ;
- élaborer des stratégies de communication pour sensibiliser aux risques et aux solutions pour la santé publique ;
- consulter les communautés sur l'emplacement, la conception et la gestion des installations, et explorer les moyens appropriés pour qu'elles soient impliquées dans la mise en œuvre et le suivi de l'intervention ;
- recruter, former et soutenir le personnel local, et explorer les options pour créer des partenariats à travers lesquels exécuter le programme ;
- établir une communication bidirectionnelle avec les bénéficiaires et modifier les activités du programme en fonction des commentaires et remontées ;
- établir un mécanisme de suivi de la qualité technique des interventions.

3. Exemples d'actions WASH d'Oxfam sur le terrain

A l'heure actuelle, des centaines de travailleur.se.s d'Oxfam mettent en place des programmes WASH pour soutenir des personnes vulnérables partout dans le monde, en termes d'accès à l'eau potable ou de conditions d'hygiène dignes.

Dans cette dernière partie nous allons vous faire découvrir ce que toutes nos années d'expérience nous ont appris, à travers des réflexions sur les réponses WASH dans des cas précis, à travers les leçons apprises et les témoignages de nos travailleur.se.s sur le terrain dans toutes les régions du monde.

3.1. Yemen

Le Yémen est aujourd'hui la pire crise humanitaire mondiale, plus de 6 ans après le début du conflit. Plus de 80% de la population du pays a besoin d'une aide humanitaire pour survivre. Les infrastructures du pays ont été détruites par la guerre. La moitié de la population n'a pas accès à de l'eau potable.

Depuis 2015, Oxfam a renforcé ses actions au Yémen pour soutenir le plus de personnes possibles impactées par le conflit. Monther Alattar est ingénieur en santé publique et travaille avec Oxfam au Yémen. Face au manque d'eau potable, Oxfam a dû développer des solutions innovantes. Les puits creusés à proximité de la mer donnaient de l'eau beaucoup trop salée. Pour y faire face, Oxfam a mis en place des installations pour distiller l'eau salée et la rendre potable. La station est alimentée par l'énergie solaire et éolienne.



VIDEO : [Au Yemen, face au manque d'eau potable, Oxfam développe des solutions innovantes](#)



Six years at war: stories of survival

Meet the people finding hope in the world's worst humanitarian crisis

Welcome

visit site subscribe

[Visitez virtuellement un programme WASH d'Oxfam au Yémen](#)



3.2. République Démocratique du Congo

La République démocratique du Congo est le pays d'Afrique le plus riche en eau. Pourtant, des millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et dépendent de sources non protégées, risquant par là même de contracter des maladies transmises par l'eau comme le choléra.

Combattre des épidémies, comme celle du COVID-19 : équiper durablement 6 centres de santé de Kinshasa en eau potable

L'accès à l'eau potable est une condition indispensable pour lutter contre la propagation d'épidémies. La pandémie mondiale de COVID-19 l'a tristement rappelé. La confédération Oxfam a redoublé d'efforts depuis la déclaration de cette pandémie, en mars 2020, pour donner accès à de l'eau salubre partout où cela était nécessaire, notamment dans des centres de santé, mais aussi dans des camps de réfugiés, trop souvent surpeuplés, des zones reculées... Nous avons mobilisé tout notre savoir et notre expérience acquises dans la lutte contre d'autres épidémies, telles qu'Ebola ou encore le choléra. Si nous ne sommes pas médecins, en donnant accès à l'eau, à des systèmes d'assainissement et des produits d'hygiène, nous sauvons des vies.

Avec le forage, on a l'assurance d'avoir de l'eau de très bonne qualité

VIDEO : [Combattre les épidémies](#)



3.3. Bangladesh

Construction de la plus grande usine de traitement des déchets dans un camp de réfugiés
© Salahuddin Ahmed/Oxfam

Dans l'un des camps de réfugié.e.s plus importants de la planète, Oxfam, avec le soutien financier du Haut-Commissariat pour les Réfugié.e.s, a mis en place une usine capable de traiter les déchets de 150 000 personnes – soit 40 mètres cubes par jour.

Être en mesure de traiter de grands volumes de déchets fécaux sur place, plutôt que de les transporter ailleurs, est un grand pas en avant dans la manière d'éliminer de manière sûre et durable ces déchets en cas d'urgence.



3.4. Gaza

Découvrez le documentaire réalisé par Oxfam, sur les conséquences humaines dévastatrices de la crise de l'eau à Gaza. 97% de l'eau y est imbuvable. Les hôpitaux de Gaza sont submergés de patient.e.s malades suite à l'absorption d'eau souillée. A Gaza, une maladie sur 4 est liée à l'eau.

GAZA, LA PATIENTE
l'eau en état de siège

1:12 / 17:53

VIDEO : Gaza, la patiente. L'eau en état de siège

INNOVER, POUR RELEVER TOUS LES DÉFIS ET ASSURER L'ACCÈS À L'EAU POTABLE AU PLUS GRAND NOMBRE : LE TRAVAIL SANS RELÂCHE DE LA CONFÉDÉRATION OXFAM À TRAVERS LE MONDE

Pour certaines personnes, l'accès à l'eau n'est pas seulement un luxe, c'est un but qui semble inatteignable. Une partie essentielle de notre travail humanitaire consiste à fournir de l'eau potable et des installations sanitaires aux personnes vulnérables qui en ont besoin. Et cela commence par la recherche constante d'idées innovantes qui fonctionnent dans l'immédiat et peuvent résister à l'épreuve du temps. Dans certaines zones du monde, assurer l'accès à l'eau potable relève en effet du défi logistique.



Se laver les mains : une méthode efficace de lutte contre les maladies !

Se laver les mains avec du savon est la manière la plus efficace d'éviter les diarrhées et les infections des voies respiratoires (bien plus que le traitement de l'eau ou un assainissement sûr). **La pandémie de COVID-19 l'a rappelé au monde entier : le premier geste pour lutter contre une épidémie est le lavage de main. Encore faut-il avoir accès à de l'eau propre et à du savon.**

Oxfam a donc introduit une série de standards minimums dans tous les programmes de santé publique, notamment des installations de lavage des mains largement disponibles au niveau des latrines ainsi que le suivi de la compréhension des pratiques de lavage des mains. **Oxfam travaille sans cesse à améliorer les distributeurs d'eau et les stations de lavage**, pour les rendre plus faciles à transporter – indispensable en cas d'intervention d'urgence – plus pérennes et adaptées aux différentes situations.

Dans le cadre de la pandémie de COVID-19, Oxfam a ainsi développé des stations de lavage de main « sans contact », grâce à l'activation de pédales, qui ont pu être déployées dans le camp de réfugié.e.s Rohingyas de « Cox's Bazar », au Bangladesh.

Iffat, Oxfam travaille pour Oxfam. Ici, dans un camp de réfugiés Rohingyas à Cox's Bazar au Bangladesh. Elle apprend aux habitants du camp les bonnes pratiques d'hygiène pour rester en bonne santé.
© Abbie Trayler-Smit





Oxfam construit le plus grand pipeline d'eau potable jamais réalisé par une ONG, dans le Sud-Kivu (RDC) Se laver les mains : une méthode efficace de lutte contre les maladies !

Bien que la République Démocratique du Congo (RDC) soit un des pays d'Afrique les plus riches en eau, des millions de personnes dans le pays n'ont toujours pas accès à une eau salubre. Le territoire de Fizi, dans la région du Sud Kivu, est l'un des endroits les plus inaccessibles de la RDC. La croissance de la population a fait peser une pression supplémentaire sur les rares installations d'eau présentes dans la région.

Oxfam a commencé à construire un système d'approvisionnement en eau par gravité d'une longueur de plus de 100 kilomètres, qui s'alimente auprès d'une source fluviale dans la chaîne des monts Mitumba. Il s'agirait de l'une des plus longues conduites d'eau jamais installée par une ONG. Une fois terminée, elle fournira de l'eau potable à plus de 80 000 personnes dans les quatre principales villes d'accueil environnantes.



VIDEO : [Oxfam construit le plus grand pipeline d'eau potable jamais réalisé par une ONG](#)



Des bidons filtrants distribués après les cyclones Idai et Kenneth au Mozambique

Une intervention rapide peut empêcher qu'une urgence se transforme en crise. Un mois après le passage foudroyant du cyclone Idai en Afrique australe, Oxfam et ses organisations partenaires locales au Mozambique trouvaient encore des milliers de personnes isolées, coupées de toute aide ou de tout secours. **Presque toutes les sources d'eau étaient contaminées et la majorité des latrines avaient été détruites.**

Face aux épidémies de choléra dans d'autres parties du pays, nous savions que nous devons agir rapidement pour fournir de l'eau potable à la communauté. Or, **compte tenu du terrain difficile, il était impossible de transporter l'eau par camion.**

Oxfam a trouvé une solution idéale : les bidons LifeSaver. Ces jerricanes permettent de transformer l'eau la plus sale en eau potable grâce à une pompe à main intégrée. Comme ces bidons sont pratiques et légers, ils peuvent facilement être transportés jusqu'aux zones difficiles d'accès et ainsi sauver des vies. **Nos équipes les ont acheminés en voiture, en pirogue et en moto.**

Ana et Dutcha récupèrent des cubes « LifeSavers », permettant de filtrer l'eau, après le passage du cyclone Idai au Mozambique.
© Misozi Tembo / Oxfam





Des filtres à eau en Indonésie, après le tremblement de terre

En septembre 2018, à la suite du violent tremblement de terre et du tsunami qui ont frappé l'île de Célèbes, en Indonésie, les infrastructures d'approvisionnement en eau potable ont été gravement endommagées. **La ville de Palu est devenue dépendante de camions citernes qui peinaient à répondre à la demande.**

Les équipes d'Oxfam spécialisées en accès à l'eau et assainissement installent une nouvelle pompe, appelée SkyHydrant, après le séisme qui a touché les îles Célèbes, en Indonésie, en 2018.
© Hariandi Hafid/Oxfam

Le moyen le plus rapide et le plus efficace de fournir de l'eau potable est de la purifier. L'équipe d'Oxfam chargée de l'eau et de l'assainissement a mis en place **un système d'épuration des eaux appelé SkyHydrant, qui transforme les eaux souterraines en eau potable, sans électricité ni produits chimiques. Une unité permet de produire 1 200 litres d'eau potable par heure à partir d'un puits et de desservir environ 500 personnes par jour.**





OXFAM
France

Pour assurer l'accès à l'eau au plus grand nombre, agissez avec Oxfam en rendant possible chacune de nos actions !

Le bilan humain d'une eau insalubre, d'un assainissement insuffisant et de mauvaises pratiques d'hygiène a été plus lourd au cours du siècle dernier que pour toute autre cause de mortalité, et c'est encore le cas dans nombre de pays.

Vous l'aurez compris, il s'agit donc de l'un des enjeux sanitaires les plus pressants.

Chaque goutte est précieuse. En faisant un don à Oxfam, vous nous permettrez d'intervenir rapidement pour éviter qu'une situation d'urgence ne se transforme en tragique crise sanitaire. **Vous nous permettrez de mettre en œuvre des solutions durables qui peuvent réduire efficacement la pauvreté et les maladies.**

WWW.OXFAMFRANCE.ORG

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

